

# L'ACIOT

## Abonnement :

Un an . . . . . fr. 2,50  
Six mois . . . . . » 1,30

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou  
Tout Nivelles péirou.

## ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C<sup>mes</sup>.  
Réclames, 50 centimes (la ligne).

**ON TRAITE A FORFAIT.**

### Des advignas.

— Vert, vert comme in pré, blanc comme dé l' neitche; barbu comme in homme. *Rép.* : in poria.  
— Diri bi n' saqué qu'est tout p'tit éyé qui a astant d' ferniesses qué l' pu grand chateau d' Paris? *Rép.* : in dé.  
— Enne saqué qui va toudi sans jamais boudgi d' place? *Rép.* : in hourlotche. (1)  
— Enne saqué qui hache toudi sans jamais fé pou d'esquettes? *Rép.* : el balancier d' l'hourlotche.  
— Diri bi c' qui toûne à l'intour dé l' maiso avé in rangon à s' cu? *Rép.* : in tchat.  
— Diri bi c' qu'o met nwèr, qui d'vi routche éyé qui r'passe gris? *Rép.* : el tcherbon dins l'estuve.  
— Ciq klokis, quatte sins clikes : combi c' qu'il a d' clikes? *Rép.* : quatte. (2)  
— Dites lé vite, vos l'advin' rez. (L'interlocuteur ne saisit pas ordinairement la question, vite signifiant ici vitre et non rade).  
— Ciq pirettes, ciq barbettes, el pia du cu roussette. *Rép.* : enne nesse.  
— Djé va dins-n-enne ruelle, djé rincont' enne vieie femme; elle mé donne ses oreies à miné, ses oches à spépî. *Rép.* : enne nesse. (1)  
— Terre blanche, sémince nwèr, twé travaieux éyé deux wéteux? (3) *Rép.* : papi, enc', twé dwés éyé les deux ys.  
— Diri bi l'erchennance qu' a int' in curé qui dit messe éy in baudet? *Rép.* : c'est qu'il ont tous les deux n' cwé d'su leu dos.  
— Diri bi c' qu'o tape in air tout rond éyé qui r'tché avé n' queue? *Rép.* : enne boule dé laine.  
— Puss qui d'a, moins qué ça pesse. *Rép.* : des trôs à n' plantche. (4) G. WILLAME.

### Actes officiels.

Par arrêté royal du 24 mars 1890, la médaille civique de 1<sup>re</sup> classe est décernée à M. Havaux (Zéphirin), sergent au 14<sup>e</sup> de ligne à Anvers, pour acte de courage et de dévouement lors de la catastrophe du 6 septembre 1889.

Par arrêté royal du 25 mars 1890, la médaille civique de 1<sup>re</sup> classe est décernée à M. Beco (Emile), secrétaire général du ministère de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics, en récompense des services qu'il a rendus au pays dans le cours d'une carrière de plus de vingt-cinq années.

M. C. de Buriel, directeur général de la Société Nationale des chemins de fer vicinaux, est promu au grade d'ingénieur principal de 1<sup>re</sup> classe des ponts et chaussées, en disponibilité.

### Nécrologie.

M. et M<sup>me</sup> Aimé BAULÉ viennent d'être cruellement frappés par la mort de leur fils EDOUARD-GEORGES, décédé dimanche, à l'âge de vingt mois.

Les nombreux témoignages de sympathie qu'ils ont reçus dans cette pénible circonstance auront pour effet, espérons le, d'adoucir leur douleur.

(1) Recueilli à Jumet.  
(2) On comprend souvent quatte cints.  
(3) Recueilli à Jumet. Wéteux signifie « qui regardent ».  
(4) Var. : des trôs dins n' passette (v. l'Aciot du 17 novembre 1889. Méfusine I. p. 262, n<sup>o</sup> 54).

### A DROITE ET A GAUCHE.

**L'exemplaire** que M. Renard a bien voulu nous remettre de son poème est revêtu de la suscription suivante :

C'est du fond de m' vi cœur què j' demande à l'Aciot  
Dè sûr ess bla doit chin et dè n' jamais iess sot,  
Dè dmeurer brâv wallon et d' wait l' politique  
Comme in drol de machin qui n' vaut nt n' demi chique.

Nous avons constaté avec plaisir qu'aux yeux de M. Renard, nous ne nous sommes pas écartés de notre programme et, comme lui, nous regardons d'un œil peu révérencieux certaine arche sacro-sainte.

**Pendant** le 1<sup>er</sup> trimestre de l'année courante, le bureau télégraphique de Nivelles (Nord) a effectué la remise, par exprès, de 509 correspondances postales, dont 501 dans le rayon de distribution locale et 8 en dehors de ce rayon.

**Depuis** quelque temps on remarque, chaque jour, à Nivelles, le passage de deux lourds chariots chargés de pierres, trainés par quatre chevaux dont le harnachement étranger ne manque pas d'attirer les regards. Ces chevaux et ces chariots sont allemands et les énormes blocs de pierre qu'ils transportent proviennent des carrières des Ecaussinnes et sont destinés à l'érection d'un monument aux Quatre-Bras. L'année dernière, le *Courrier de Nivelles* a parlé en ces termes de ce monument :

**MONUMENT A QUATRE-BRAS.** — On annonce de Brunswick que le comité chargé de l'érection d'un monument à la mémoire du duc Frédéric-Guillaume de Brunswick, vient d'acheter, sur le champ de bataille de Quatre-Bras, près Waterloo, un terrain de vingt-cinq mètres carrés pour la somme de 8000 francs. Le chemin de fer de Bruxelles à Charleroi a empêché d'acquiescer l'emplacement réel où tomba le duc; il a donc fallu se contenter du terrain avoisinant.

Le monument sera exécuté à Brunswick. Il se composera d'un socle surmonté d'un lion blessé tenant de sa griffe droite un écusson avec les armoiries de Brunswick. Le socle porte un médaillon avec le portrait du duc et diverses inscriptions, une entre autres rappelant que Frédéric-Guillaume, duc de Brunswick et de Lünebourg tomba à cet endroit le 16 juin 1813 en combattant pour la liberté de l'Allemagne.

Le socle sera en granit vert, le lion et le portrait en bronze. On espère inaugurer le monument l'an prochain à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la mort du duc.

Nous avons appris que le transport des pierres durera encore près d'un mois et que le lion qui surmontera le bâtiment pèsera 1800 kilogrammes.

**Nous avons** été agréablement surpris, l'un de ces jours, en voyant à la vitrine de M. Hyernaux, pâtissier, grand'place, un appétissant gâteau surmonté d'une rose autour de laquelle courait l'inscription : *El rouse de Sainte Ernelle.*

Il paraît que M. Hyernaux — un pur Wallon — vient de baptiser ainsi un gâteau de sa composition, vraiment excellent (nous n'en parlons point par oui dire, mais en pleine connaissance de cause).

Ne serait-on pas mal venu à prétendre que le monument wallon ne fait faire ici que des brîches ?

**Dans** notre dernier numéro, nous nous sommes faits l'écho de certaines critiques relatives au matériel de secours en cas d'incendie. Nous croyons qu'avant d'améliorer ce matériel, il serait bon de songer aux pompiers volontaires qui montrent tant de dévouement

à chaque incendie, en complétant l'uniforme qui leur est fourni.

Nous signalons la réclamation présentée dernièrement par *La Nivelloise*, qui demandait des bottes pour nos pompiers. Ces hommes sont exposés à se voir trempés des pieds à la tête, et, lors du dernier incendie, le commandant a dû renvoyer un de ses pompiers dont les minces souliers étaient remplis d'eau. Il serait d'ailleurs injuste d'exiger qu'ils vinsent détruire, dans un travail de pur dévouement, des chaussures achetées de leurs propres deniers.

**C'était mardi** le premier avril, le jour où l'on envoie tous les *bonasses* faire des *commissions berneuses*. Nous en avons recueilli quelques-unes qui circulent chaque année et auxquelles certains naïfs se laissent toujours prendre.

On envoie chercher :  
Dé l'huile dé bras.  
Dé l'graisse dé mouche.  
Dé l'graisse d'ham'ton.  
Dé l'graisse in ponde.  
Des claus à quatte tiesses.  
Des ronds carrés.  
In bastoa à in d'bout.  
Des chabots d'clappes.  
Dé l'colera dé tchi.  
Dé l'huile d'aspitche.  
Dé l'sémince d'aiguie.  
Dé l'sémince dé calembourg.  
Dé l'sémince dé perlinpinpin.  
Dé l'sémince d'avri.  
Avouez que ceux qui vont demander des choses semblables méritent bien d'être machurés!

**Quel singulier** emplacement on a choisi pour la plaque indicatrice du bas de la rue Bayart! Lorsqu'on arrive de la rue des Brasseurs, on serait tenté de croire que la rue Bayart est cette étroite ruelle fermée par une porte et au fond de laquelle coule le Merson aux délicates odeurs.

**On devrait** bien faire enlever les nombreux « pacus » qui se trouvent à la *Rochelle*, faubourg de Soignies. Ce quartier est déjà assez malsain sans qu'on y apporte de nouvelles causes d'insalubrité.

Nous engageons même MM. les membres du comité de salubrité publique à faire une petite promenade de ce côté : ils pourront se rendre compte de ce que nous avançons.

Si l'on fait grâce aux « pacus » qu'on les fassé au moins saupoudrer de chlore.

**Enne djoune femme**, presse à mori, es' désolou dé s' vire indaller à s' n'atche, après n'avère esté mariée qué n' coupe d'années.

— Bah! dist-st-i s' n'homme qui stou à costé dé s' lit, en vos d'bauchi ni : vos avez vu l'hivier, vos avez vu l'esté : bi, l'année qui vi sara co l' même!

### Faufe.

In vi curé racontout  
Qué l' bon Dieu s' trovout dins tout :  
Dins l' ciel, dins l' bos, dins l' rivière,  
Dins l' pain... ié qu'il l' follout cwère.  
— « Dins l' pain! comment c' qué ça va  
Quand n' saqui coupe enn' tårtine? »  
Dist-elle enn' dgin. — « Innocinne,  
» l' s' rakinkeins dins l' tautia! »

STOISY.

## FÊTES ET CONCERTS.

Une foule considérable assistait, lundi dernier, au concert donné par notre académie de musique. Nous avons vu s'y produire, tour à tour, les élèves des différentes classes de solfège et d'instruments, et nous pouvons dire que la plupart s'en sont tirés avec honneur.

Ce concert s'est terminé par un quatuor de Mozart parfaitement exécuté par quatre de nos meilleurs amateurs, et un chœur à deux voix chanté avec beaucoup de justesse et de nuances par les classes supérieures de solfège.

Nos sincères félicitations à MM. les Directeur et Professeurs.

### Bibliographie.

*On pid dins le strevire*, Comédie-Vaud'vèlle en twès akes, par M. Edmond Etienne. — On se rappelle le succès qu'eut dernièrement à Nivelles la fine comédie de M. Etienne. Ce dernier vient de publier sa pièce, éditée à Namur chez Lambert-De Roisin. Nous l'avons donc lue dans le texte jodoignois et cette lecture a renforcé l'excellente impression que nous avions emportée de la représentation.

*On pid dins le strevire* est en vente chez M. Cuiseinaire, grand'place à Nivelles, au prix de fr. 1.50.

## FOLKLORE.

### FAUFE.

Twenne Ichetaut, (t) astou in courdani d' Ronquières; i d'allou à l' chasse avé lé Rwé.

In djou, lé Rwé, qui stou djaloux dé l' vir méieux tireu qu' li, l'invite à l' traque dins-n-in bos iusqu'il avou n' licorne.

O met Twenne iusqu' à l' licorne avou l'habitude de passer, pinsant bi qu'il arou sté infilé par ielle. Mais Twenne, in l' vyant arriver, s'a mis pa dière enne tchappe dé saulx qui stou fausse. El licorne a infilé l' tchappe, si bi qu' l' coune a passé du costé iusqu' Twenne astou. Twenne, qui avou s' martia d' courdani à s' poche, l'a radmin attrapé et a couminchi à river l' coune.

Il a crii au Rwé dé vni vir, éyé lé Rwé à sté télmint binaiche dé vir qu' Twenne avou tant d'esprit, qu' li-z-a donné s' fie in mariatche.

Racoté par Edouard Cuvelier à H. T.

### ENFANTINES. — PAROLES D'ÉLIMINATION AU JEU.

Un groupe d'enfants va jouer au tchat courri, au vert gazon, au ouïoui, à l' drigaie ou à quelque autre jeu.

(t) On donne le nom d'Ichetaut au support double sur lequel on place la baratte pour battre le beurre.

## El' Curé d' Lambussaut.

O d'a djà bi raconté dsus l' curé d' Lambussaut, éyé o d'indvintra co saquantes dessus s'compte.

In coup, il a d' ça bien d'z-années, c' curé là astou voie rinde visite, el sam'di dé l' péneuse semaine, à s' coumarade el' curé d' Fraunes. Comme à l'habitude, is ont tûti saquants boutières, contints, comme tous l' z'autes, qu' l' carème astou oute. In tout babiant d'enne sourte ou bi d' l'aute, is ont v'nu à r'tchèr su les messes; on a parlé du curé d' Réves qui d'zout l' sienne dessus in rl' d' temps, du curé du Saut qui stou télmint lambin qui n'avout ni à d'in vtr el' débout.

— Mais, parlant d' messe, dit-st-i l' curé d' Lambussaut, el' quel est-ce qu'o dwè tchanter d'main? Djé n' sais ni çu qu' m' clerc a fait dé m' cartabelle, n'a pus moi d' l'ertrouver et djé n' sais vramint pus commint-c' qu' d' viffe.

— Attendez, djé m'in va vtr dédins l' mien.

El' cartabelle, c'est-st-in life iusqu' les curés wé-tont tous les djous qu' messe qu'is dvont tchanter ou bi dire, quel' évangile qui s' rappourte à l' messe éyé commint s' qu' l' curé dwè s'abii, enfin c'est-st-in life

Qui sera tchat?... « Ni mi, ni mi! » Il en faut un pourtant: le sort en décidera et comme le « doigt mouillé » n'est plus guère préconisé que par les tricheurs, on forme un cercle et l'un des joueurs commence, en se frappant la poitrine, une phrase consacrée qu'il continue en touchant, à la seconde syllabe, la poitrine de son voisin de gauche et ainsi de suite jusqu'à la fin de la phrase. Le dernier joueur touché est, selon les conventions et la formule employée, chat ou dehors; dans ce dernier cas, il quitte le cercle et la cérémonie recommence jusqu'à ce qu'il ne reste plus que deux enfants: celui des deux sur lequel ne repose pas la main du joueur qui « fait », au moment où se prononce la dernière syllabe, celui-là est chat et le jeu peut commencer.

Les formulettes d'élimination sont nombreuses: la plus simple consiste à dire: Une heure, deux heures, etc., jusqu'à douze; le joueur touché à la douzième est chat.

Mais beaucoup sont compliquées et la plupart, dans la longue course qu'elles ont faite pour arriver jusqu'à nous, se sont altérées et parfois même n'ont plus gardé aucun sens.

Que signifie, par exemple, cette formulette si souvent employée chez nous:

A l' pinck  
Mazink,  
Des roc et des pinck  
Qui fait fagot  
Par an,  
Va-t-en ?

Il en est qui n'ont jamais rien signifié du tout.

Telle est celle-ci:

Pi pou galiffette  
Pi pou galoufjou

Et celle-ci recueillie à Jumet:

Rome  
Et des pommes  
Compère  
Bristème  
In pau  
Vos oignons  
— Non, fra.  
— Si, fra.  
La ca  
La ma  
La jôli  
T'as vessi: (t)

En voici encore une, recueillie à Jumet, où il est question de « Rome et des pommes »:

Rome, Rome  
Et des pommes;  
Not' Seigneur s'en va-t-à Rome.  
— Avec quoi? Le p'tit capucin,  
En mangeant la soupe au vin.  
Vierge, vierge, écoutez-nous:  
La crossette de Saint Lorrain,  
Qui danse  
Pour aller en France.  
Pim pomme d'or  
Tirez-vous dehors;  
Pim pomme d'argent  
Mettez-vous dedans. (s)

(t) M. E. Brasseur, de Jumet.  
(s) Voir *Méluine*, I, p. 78.

comme l'Armonak dé l'Aclot, iusqu'o pût vtr tous les djous des ducasses d'avaur-ci.

— Bi, confrère, dii-st-i l' curé d' Fraunes, quand il a ieu wéti dins s' cartabelle, demain c'est l' Grande Pâques, c'est l' messe dé *Résurrexit* qu' i faut tchanter.

— Comme dj'ai co bi l' mémwère courte, djé m'in va l' marqui.

Seul'mint, djé n' sais ni commint c' qu' ça s'a fait, si l' mesquinne du curé d' Fraunes avou fait comme el clerc dé Lambussaut, toudis est-i qu' i n'avout ni in crayon à trouver dins toute el cure.

— Bah! dit-st-i l' curé d' Lambussaut, v'là ci tout c' qui faut dsus l' tâte.

Et in dzant ça i prend l' cweie qui avout servi à marqui les saquants cints d' piquets qui z'avinrent djoué inchenne, et i marque *Résurrexit* dessus l' semelle dé s' solé.

— N'a toudis pou d'imbaras qu' ça defface, i fait bi sêche dessus l' pavée éyé l' temps est-st-au clair.

Woye mais, in arrivant à s' maiso, comme i stou facile dé comprinte, tout s' qu'il avout marqui dsus l' semelle astout deffacé, i n' demèrrou vramint pus qu' l' lette R qu'o vyou co à l' plante du pf, dins l' rinfonc'mint tout conte du talon.

El' curé d' Lambussaut, qui avou n' vraie mémwère dé lieffe, n'astou ni branmint ravanci avé ça; il a ieu

Une vieille Nivelloise nous a donné cette variante:

A l' potte  
A l' potte (t)  
Il a d' si belles rouges pommes  
Qui vont à Rome.  
Saint Pierre bourdon  
Qui regarde à la maison;  
S'il vient un pauvre,  
Donnez-lui l'aumône;  
S'il vient un curé,  
Donnez-lui un fraîche estoffé;  
S'il vient une bêguine,  
Donnez-lui une tartine;  
S'il vient un méchant garçon,  
Donnez-lui des coups de bâton.

On dit à Gosselies:

J'ai cassé ma chaise  
Entre deux fenêtres;  
Mon papa m'a vu;  
Il m'a si bien battu  
Avec un bâton d'or.  
Pim pomme d'or  
C'est toi dehors;  
Pim pomme d'argent,  
C'est toi dedans.

Et à Nivelles:

Bim bom d'or à la balance,  
I n'a qu'un roi dedans la France.  
Venez par ici:  
La guerre sera fini. (s)

Qui ne connaît celle-ci:

Une poule sur un mur,  
Qui picote du pain dur,  
Picoti, picota,  
La plus belle en sortira,  
Par ce p'tit trou là? (s)

Et celles-ci:

Quat' patards,  
Canard,  
Quand me payeras-tu,  
Camu?  
— Quand j'aurai d' l'argent,  
Grigne dent. (s)  
— Je l' dirai au mayeur,  
Voleur,  
Qu'il te mette en prison,  
Fripou.  
\*  
\*  
\*  
Rondeau, paille,  
Fré Djo grusselle,

(t) La fillette qui « fait » étend son tablier, dont ses compagnes saisissent un bout; en récitant ces deux vers, elle agite la main sous le tablier.

(s) Variante Nivelloise:

Une, deux, trois  
Du bois;  
Quatre, cinq, six  
Du bise.  
Le roi demande  
Pour aller en France;  
Non non, mes amis,  
La guerre est finie;  
Bim bom d'or,  
Otez-vous dehors.

Voir *Méluine*, I, p. 102, 170 et 171.

(s) Variante à Gosselies:

Une poule sur un mur,  
Qui picote du pain dur,  
Picoti, picota,  
Lève la queue et saute en bas.

Cette variante se rapproche plus que la version Nivelloise de la formulette citée par *Méluine*, I, p. 358.

(s) A Lodelinsart, on termine ainsi:

Faites des waufes, je s'rai content.

beau cachi et racachi, c'est comme s'il arou tapé s' tiesse au mur; si bi qu'il est-st-arrivé au lend'main au matin, qu' i stou co t'aussi imbarassé qu' l' vête.

Pourtant i stou l'heure dé tchanter messe, et dins l'égliche o coumincho à ratinde el curé; à l' fin l' clerc est parti à l' cure pou vtr qu' nouvelle.

— Djé sus ci dins in grand imbaras, li dit-st-i l' curé in l' vyant arriver; djé sais bi qu' l' no dé l' messe qu' d' dwè tchanter aujourd'hu couminche pa in R, mais djé n' sus pu capape à r'véni dsus l' resse.

— Pa in R, respond-i l' clerc t'aussi rade, bi, ça n'est ni difficile, ça n' pus iesse qu' n' messe dé *Requiem*.

Comme dé djusse, ç'astout l' messe qu' l' clerc connichou l' méieux, pusqu' ç'astou l' cienne qu' o tchante à les inter'mints et qui li rappourto ses pus bias bénéfices.

El' curé s'a fii à s' malin clerc éyé l' djou dé l' grande Pâques il a tchanté n' messe dé mourt.

— Faut cwère qu' l' bazar est candgi, dit-st-i l' tchârlin in sourtant d' messe, les autes années o dzou toudis qu' l' bon Dieu astou ressuscit l' djou d' Pâques, éyé c' n'année ci il est seul'mint mourt audjourd'hui.

A bou compte, o n' devrou ni des raconter des pareies dessus des curés, cor bi qu' c' s'arou l' curé d' Lambussaut.

CLIPOTIA.

So lé mi,  
So lé mo,  
Belle roussette, tourne vo dos. (1)  
Quelle tête fêlée a bien pu inventer la formulette  
suivante, encore usitée à Nivelles :

Santa femina goda ;  
Carica, secutu ;  
La couillère femina goda,  
C'est Marie festu ?  
A Fleurus, les enfants emploient cette jolie formulette :

Une petite sourisette,  
Qui courait dans les herbes ;  
Je l'attrape par la queue,  
Je la montre à ce monsieur.  
Il me dit de la tuer ;  
Je réponds que non,  
Je réponds que non.

G. WILLAME.

(1) Variante : Rondeau, paille,  
Fré Djean Rousselle,  
Ou Fraige et grousselle.  
A Gosselies : Ron ron, gurzelle,  
Ta ta paille,  
Sé lé mi, (ce sont les miens ?)  
Sé lé vo, (ce sont les vôtres ?)  
Djean d' Jumet, tournez vo dos,  
Djo.

## Variétés.

### LA POPULATION DE NIVELLES.

Voici ce que MM. Tarlier et Wauters disent dans leur *Géographie et Histoire des communes Belges*, relativement à la population de Nivelles :

Les anciens auteurs sont remplis d'exagérations au sujet de la population de Nivelles au moyen-âge; et Gramaye va jusqu'à porter à 2000 le nombre des maisons des faubourgs qui disparaissent pendant les guerres du XVI<sup>e</sup> siècle. Cependant on pourrait admettre qu'avant cette époque de désastres, la ville n'avait guère moins de 15 à 20.000 âmes, car un document officiel évalué à 6.000 le nombre des personnes qui y moururent de la peste en 1578, à une époque où Nivelles avait déjà été dépeuplée par les guerres et les persécutions.

Dans les temps postérieurs, la décadence est effrayante. Suivant un feuillet inséré dans le *Journal de Nivelles*, la ville aurait eu 6.942 habitants en 1640; mais au lieu de ce renseignement, nous en avons recueilli un autre, d'après lequel Nivelles n'aurait compté, en 1641, que 2.800 à 2.900 communicants (ou personnes ayant fait leur première communion) soit, au total, environ 3.800 habitants de tout âge.

Nous donnons ci-dessous le chiffre de la population de Nivelles depuis 1755 jusqu'en 1888, pour toutes les années où il nous a été possible de recueillir ce renseignement.

Année.	Habitants.	Augmentation.	Diminution.
1755	4359		
1784	6370		
1786	6340		
1804	6500		
1805	6508	8	
1829	7670		
1831	7646		24
1844	8044		
1845	8122	84	
1846	8030		92
1847	8036	6	
1848	8067	34	
1849	8098	34	
1850	8080		18
1851	8081		29
1852	8147	66	
1853	8199	82	
1854	8204	2	
1855	8193		8
1856	8269	76	
1858	8533		
1859	8564	34	
1861	8830	266	
1862	9013	183	
1864	9220	207	
1865	9385	165	
1866	9494 (1)	106	
1867	9072		419
1868	9144	39	
1871	9083		
1872	9265	182	
1873	9432	167	
1874	9565	133	
1875	9740	175	
1876	9825	85	
1877	9958	133	
1878	10049	64	
1879	10155	106	
1880	10168	13	
1881	10238	70	
1882	10367	129	
1883	10475	108	
1884	10613	138	

(1) Le recensement général a établi que ce chiffre n'était que de 9009 habitants.

Année.	Habitants.	Augmentation.	Diminution.
1885	10696	83	
1886	10788	92	
1887	10802	14	
1888	10891	89	

Comme on le voit par l'inspection de ce tableau, la population de Nivelles a presque toujours été en progressant; mais bien souvent dans des proportions insignifiantes.

C'est surtout de 1844 à 1855 que le chiffre de la population est demeuré stationnaire. Nous trouvons dans le rapport présenté au Conseil communal, en 1851, l'explication de cette situation :

En comparant le relevé de la population de 1844 à celui de 1851, il résulte que l'augmentation n'est que de 10 habitants pendant une période de 8 années. Cependant les naissances ont toujours, depuis lors, excédé les décès; mais ce qui est cause du peu de variation que l'on remarque dans le chiffre de la population, c'est le mouvement des personnes qui établissent et qui changent leur domicile.

Chaque année, le nombre des individus qui quittent la ville paraît tendre à dépasser celui des personnes qui viennent s'y établir. Nous ne pouvons attribuer cette tendance qu'au peu de développement qu'a pris jusqu'à ce jour l'industrie en notre ville.

La construction des deux lignes de chemin de fer et l'établissement des ateliers de construction n'ont pas manqué d'exercer une influence sensible sur l'accroissement du nombre d'habitants.

En 1854 a lieu l'inauguration du chemin de fer de Manage à Wavre; quatre ans après, la population a augmenté de 332 habitants; en 1860, les grands ateliers de la compagnie centrale appellent dans nos murs une foule d'ouvriers et de commerçants et dès ce jour la progression de la population est croissante.

On peut d'ailleurs se rendre compte de l'influence de l'industrie sur l'accroissement du nombre des habitants d'une localité, lorsqu'on voit que, pendant ces vingt dernières années, l'augmentation la plus rapide s'est produite de 1872 à 1878, c'est-à-dire à une époque où l'industrie était dans toute sa splendeur.

Des travaux de statistique ont prouvé que de 1817 à 1837 la population de la France avait augmenté de 1/19<sup>e</sup> par an; si cet accroissement se maintient, la population doit augmenter de moitié en 79 ans; or, cet accroissement s'est produit, à Nivelles, en moins de 70 ans.

Si nous prenons maintenant quatre périodes de dix années, nous voyons que l'augmentation annuelle moyenne a presque doublé de 1848 à 1888.

Années.	1848 à 1858	1858 à 1868	1868 à 1878	1878 à 1888
Moyenne de l'augm. annuelle.	46,6	57,8	90,8	87,2

En terminant, constatons que c'est en 1878 que Nivelles a atteint le chiffre de population exigé pour la mise en activité de la garde civique. Quelle heureuse année et que de braves l'auront marquée d'une croix blanche!

CLIPOTIA.

### Logogriphe fantaisiste.

Bien au-dessus des rois en ce monde je trône,  
Et je porte bien haut mon sceptre et ma couronne.  
Arrachez-moi le cœur, voyez mon embaras,  
De tout mon être alors je n'ai plus qu'un seul bras;  
En reprenant le cœur et supprimant le reste,  
Je deviens, dans ma cour, un sujet bien modeste.

Le mot de la charade de notre dernier n° est : ALEYIN.  
Ont deviné : Scurasou Frick et Nened; Totor et choumaque et Tati l' Perruqui.

Etude de Maître A. DELBRUYÈRE, notaire à Nivelles.

### A LOUER

Une Maison avec Jardin,  
sise rue Gillard-Heppe, à Nivelles, occupée antérieurement par M. Verelst.  
Jouissance immédiate.

Pour le 15 septembre 1890

### UN HERITAGE

sis à Baulers, avec prairies et terres le tout d'une contenance de 7 hectares 82 ares 95 centiares. — Occupé par Adolphe Saintes.

Pour les conditions s'adresser en l'Etude du dit notaire. (91)

ETAT-CIVIL DE NIVELLES DU 29 MARS AU 5 AVRIL 1890.

NAISSANCES. — Edgard-Léopold-Laurent-Gh. Hubert. — Angèle-Augusta-Gh. Specht. — Edmond-Joseph-Gh. Bonvalet. — Julia-Maria-Augusta-Gh. Barigant. — Oliva-Emilia-Clotilde-Odile-Gh. Tamine.

MARIAGES. — Emile-Jules-Gh. Ladrrière, 22 ans, chef d'atelier, avec Marie-Camille-Gh. Lacoste, 22 ans, lavandière. — Charles-Léopold Baulois, 36 ans, ajusteur, avec Anna-Joséphine Boileau, 17 ans, couturière.

DÉCÈS. — Anne-Barbe Steinbusch, 55 ans, sans profession, épouse de Gustave-Charles-Gérard Lambert, décédée avenue de la gare du Nord. — Marie-Thérèse-Gh. Lebon, 66 ans, ménagère, veuve de Joseph-Désiré-Gh. Ladrrière, décédée b<sup>d</sup> de la Batterie. — Rosalie Bury, 70 ans, sans profession, veuve de Emmanuel-Alexandre Fontes, décédée rue St-Georges. — Joséphine-Gh. Giblet, 67 ans, repasseuse, épouse de Louis-Joseph Lepine; René-Désiré Hennau, 17 ans, sans profession; tous deux décédés b<sup>d</sup> de la Batterie. — Léopold-Joseph Baudoux, 50 ans, cultivateur, époux de Béatrice Botte décédée hameau du Bois de Nivelles. — Louis-Joseph Hocq, 23 ans, ouvrier menuisier, décédé faubourg de Namur. — Joséphine Botte, 64 ans, ménagère, épouse de Pierre Sampoux, décédée hameau de Clarisse, chemin du Bardacheau. 5 enfants au-dessous de 7 ans.

Froment les 100 kilogs, 17,50 francs — Seigle 13,50 — Avoine indigène, 16,00 — Escourgeon, 18,00 — Beurre, le 1/2 kilog 0,00 — Œufs, les 26, 1,60.

Etude de Maître CASTELAIN, notaire à Nivelles.

Le dit notaire procédera :

Le jeudi 10 avril 1890, à une heure, en la demeure de P.-J. Bonneuge, à Virginal-Samme, à une vente publique

### DE MEUBLES

et, de meules de paille et de foin.

Le même jour à 2 heures, au Café de la station, à Virginal-Samme, à la vente publique de

### DEUX MAISONS

terrains à bâtir, vergers, prés et terres d'une contenance d'environ 4 hectares 50 50 ares, situés à Virginal, à proximité de la gare et le long du chemin pavé de cette commune à Ittre.

Le même jour, à 3 heures, au même lieu, à une vente d'arbres croissant sur les biens ci-dessus.

### A louer : UN ENCLOS

situé boulevard de la Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou de remise.

S'adresser au bureau du journal. (109)

### COMMUNE DE MONSTREUX.

#### A louer pour le 1<sup>er</sup> Mars 1890 :

1<sup>o</sup> UN JARDIN ou CLOSIÈRE, situé au lieu dit Verte tarte, contenant vingt-trois ares nonante centiares.

2<sup>o</sup> UN EXCELLENT PRÉ, situé au même lieu, contenant cinquante-sept ares nonante centiares  
S'adresser au bureau du journal. (96)

A VENDRE : Pommes de terre MARJOLAINES et SOURIS chez Constant DETOURNAV, jardinier, marchand d'arbres et fleurs, place de l'Esplanade, Nivelles. (115)

A VENDRE OU A LOUER :

Grange, rue de Bruxelles; grande Maison, rue S<sup>te</sup> Anne et plusieurs petites Maisons.

S'adresser à M<sup>me</sup> Huet-Lisart. (79)

## L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille,

CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux : 65, Grand'Place, à NIVELLES. (83)

GRAND'PLACE  
A  
NIVELLES  
—40—

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES  
DE  
VULCAIN  
—40—

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,

Grillages, Chenils, Faisanteries.

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, poêlente, etc., à des prix très-modérés.

(32)

ARTICLES POUR BATIMENTS : FOUTREILLES, ANCRÉS, ETC.

## HOLOFFE-DUBOIS

MAÇON-ENTREPRENEUR

Boulevard des Artalétriers, Nivelles.

CARREAUX ET PAVÉS CÉRAMIQUES  
pour cours, cuisines, porches, trottoirs, écuries, etc.

Pavés en grés de Loupoigne.

BRIQUES, BRIQUETTES, CARREAUX, ETC., DE BOON ET D'HENNUYÈRES.

BRIQUES DE TURIZE POUR PAREMENTS.

BRIQUES RÉFRACTAIRES.

CHAUX-CIMENTS, PLATRES & POILS BATTUS.

Pavements en ciment comprimé.

Tuyaux, Coudes, Embranchements, Syphons,  
Vases de latrine en grés vernissés. (105)

Dépôt de paillassons de toutes dimensions  
à des prix exceptionnellement avantageux.

## R. LECOMTE-CASTELLE

TAPISSIER-GARNISSEUR

7, rue de Soignies, Nivelles.



Papiers peints, tapis  
de pieds et de tables,  
rideaux, stores, toiles  
américaines, linoléum  
et cuirs cirés.

Accessoires pour tout  
ce qui concerne la gar-  
niture.

Spécialité

DE

CHAMBRES FUNÈBRES

Elegante légère solide

CHAISE

VIENNOISE

Prix : 6 FRANCS. (93)

MAISON

## R. FROMENT-ROUSSEAU

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.  
PORTES ET CHASSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.  
Etuves et Cuisinières.

Literies, coutils, laines, flocons et voitures d'enfants. (35)

Ancien horloger de Lillois vient de  
s'établir chez son beau fils

CAMILLE CROONE, bou-  
langer, faubourg de  
Namur à

MAGASIN NIVELLES.

D'HORLOGERIE

réparations

A DES PRIX DÉFIANT

TOUTE CONCURRENCE.

ACHAT D'OR ET D'ARGENT. (108)

## HAUTAIN FRÈRES,

FAUBOURG DE MONS, NIVELLES.

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grés  
vernissés pour canalisations, égouts, courbes, rac-  
cords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordi-  
naires et à syphons : le tout provenant des meilleures  
fabriques. (115)

GOUTEZ LE BON TABAC  
et les fins cigares  
de **JEAN SCHOLTUS**  
ANCIENNE MAISON DERNIS  
Rue de Bruxelles à Nivelles. (58)

## A L'ABONDANCE

PÂTISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème  
et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

## LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de  
toutes marques — Fabrique de couques Dinant  
et Rheims — Dragées pour baptêmes — Car-  
tonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces  
montées — Biscuits anglais, comestibles, etc. (61)

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

## JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles. (54)

## Compagnie belge

DES

## PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal **Fréd. WILLAME**, rue de Bruxelles  
à Nivelles. (86)

A vendre d'occasion, un **vélocipède neuf**,  
monté sur billes. — Prix modérés.

S'adresser chez **M. Jules ROUSSEAU**, rue de Namur,  
48, Nivelles. (107)

## Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

## EDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par  
douze versements mensuels de fr. 8,60. (55)

## VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

## V. PLISNIER-PONCELET,

GRAND'PLACE, 17, NIVELLES.

SAISON D'HIVER 1889-1890.

Pardessus demi-saison pure laine	depuis frs 14,75
» Moscovia doublé satin	» 15,00
» Beaver doublé sat <sup>m</sup> très soigné	» 25,00
» Cheviot et fantaisie	» 20,00
» pour enfants	» 8,00
Costumes pour hommes	» 15,00
» » enfants	» 5,00
Pantalons	» 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES. (60)

**Frédéric WILLAME, Banquier**  
à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS

Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE. (85)

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER

## CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux  
aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous  
êtes soucieux de votre santé, vous n'emploierez plus  
que les marques :

### PELERIN, RUELLE & C<sup>ie</sup>

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes,	fr. 1,60
» verte, » » » »	» 1,75
» mauve, » » » »	» 2,00
» blanche, » » » »	» 2,50
Boîte brune, » » » »	» 1,75
» mauve, » » » »	» 2,00
» blanche, » » » »	» 2,50
» avec ruban, » » » »	» 3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Batail-  
lon Scolaire* », à 50 c<sup>m</sup> la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recomman-  
dons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue  
de Mons, 7, à Nivelles.** (76)

## Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

## LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims (56)

## Matériaux de Construction

A VENDRE :

20 sommiers en chêne, 20 châssis avec vitrages et  
bascules, 20 portes de toutes dimensions y compris  
deux portes cochères, 60 mètres cubes de bois de  
chêne de 1<sup>re</sup> qualité, tels que lintaux, bois à brûler.  
— Pierres, seuils, pavements, rouloirs, crèches,  
pavés, etc.

Une magnifique façade en pierre pour  
chalet ou maison de campagne.

S'adresser à M. Henri LORIA, entrepreneur de  
travaux publics à Nivelles-Est. (110)

## CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, (en  
face de la rue du Béguinage). (77)